

Terminologie et dialectologie

En accueillant dans *Terminologies nouvelles* les actes des journées d'étude «Vers une convergence des méthodologies en mesure de l'implantation terminologique», le Rint souhaite mettre en relief les convergences conceptuelles et méthodologiques que présentent la dialectologie et la terminologie et plus particulièrement la dialectologie sociale et la socioterminologie. En effet, l'approche aménagiste de la terminologie, mise en lumière par les travaux de plusieurs pays membres du Rint, tente de rapprocher les interventions terminographiques et la normalisation terminologique des lieux de création de la terminologie, et donc des situations de production du discours technoscientifique, dans lequel les notions se constituent, se définissent et se dénomment.

Si la terminologie, discipline en voie de constitution, a emprunté à la lexicographie, elle a probablement davantage emprunté à la dialectologie classique (notamment la démarche onomasiologique) et à la dialectologie sociale en introduisant dans ses outils les méthodes d'enquêtes sur le terrain, l'approche textuelle, l'analyse du discours et du métadiscours dans l'étude des technolèctes et l'observation du phénomène de la

variation terminologique (géographique ou sociotechnolèctale).

Inversement, il n'est pas interdit de penser – et les débats intervenus au cours des journées d'étude nous le confirment – que la dialectologie pourra rajeunir ses méthodes au contact de la terminologie, qu'il s'agisse de la collecte et du traitement de la néologie, dans la mesure où la veille terminologique maintient des relations de proximité avec les locuteurs – même par le biais de la communautique – ou qu'il s'agisse du recensement et de la description de la terminologie de langues encore essentiellement orales dans les pays du Sud.

Par ailleurs, malgré le fait que ces journées d'étude aient été principalement centrées sur la question de l'implantation en France des propositions des commissions ministérielles de terminologie, il est évident que les avancées théoriques exposées au cours de cette manifestation, les éléments méthodologiques qui ont été discutés et les interprétations sociolinguistiques qui se dégagent des discussions intervenues sont susceptibles d'avoir une portée beaucoup plus large et les deux contributions québécoises qui complètent ce numéro de *Terminologies nouvelles* en sont une illustration. Enfin, il est intéressant de signaler que par les thèmes qu'il aborde, ce numéro de *Terminologies*

nouvelles se situe dans la continuité des numéros 6 et 9 (actes du séminaire «Terminologie et développement») et du numéro 12 («Implantation des termes officiels»). L'ensemble formé par ces quatre numéros de *Terminologies nouvelles* constitue, croyons-nous, une contribution significative pour le développement de la socioterminologie.

*Le secrétaire général du Rint,
Louis-Jean Rousseau.*

Le Rint